

Quand l'élève rejoint le maître

SISTERON

Jean-Paul Daire est né en 1961 à Dreux. Et dans sa famille, on est ébéniste de père en fils depuis la Révolution française.

Passionné de delta et de sculpture, il quitte sa région d'origine pour se rapprocher des sites d'envol.

Les hasards de la vie le conduisent, ainsi que sa compagne, à Aix-en-Provence, puis Marseille où il devient responsable d'un atelier d'ébénisterie.

De gros ennuis de santé vont l'obliger à nouveau à faire des choix. Il quitte son travail, déménage et s'installe à Peipin au plus près des montagnes.

La passion de la sculpture ne l'a pas quitté. Sa route croise celle de Frédérique Maillart, reconnue comme un des meilleurs sculpteurs français. Jean-Paul Daire s'inscrit à son cours de sculpture de Sisteron.

Élève aux Beaux-Arts

Dès la première prise de contact, les qualités artistiques de l'élève surprennent le maître. Frédérique convainc Jean-Paul de s'inscrire à l'école de sculpture des Beaux-Arts à Digne.

« C'est là, que j'ai pris conscience de mes capacités », indique-t-il. « L'équipe pédagogique de l'école composée de vrais professionnels incitent les élèves à se questionner sur leur monde intérieur. Elle a aussi sensibilisé mes amis sculpteurs et peintres à l'art contemporain ».

Cours après cours, mois après mois, le style de Jean-Paul s'affirme. « Désormais, déclare Frédérique, je n'ai plus rien à lui apprendre ». Quant à se consacrer entièrement à son art et à en vi-



Le sculpteur Jean-Paul Daire devant une de ses œuvres.

vre, l'ancien ébéniste en rêve.

Une exposition et un prix à Paris

Son travail et ses efforts ont cependant retenu l'attention d'experts. Jean-Paul Daire a été l'un des 2 500 artistes choisis pour exposer leurs œuvres, lors d'une biennale organisée par une célèbre galerie d'art de Paris.

Il décrochera le troisième prix. Dernièrement, lors d'un autre événement culturel organisé cette fois à Bordeaux, il décroche la première place devant plus de 35 sculpteurs triés sur le volet. Depuis, il reçoit de nombreuses invitations afin d'exposer ses œuvres dans les galeries de la façade atlantique.

Désormais, Jean-Paul Daire fait partie des nombreux élèves de Frédérique Maillart qui ont franchi un palier et peuvent voler de leurs propres ailes.

« Néanmoins, le maître n'est jamais bien loin », précise Jean-Paul. « Frédérique veille au grain et nous pousse en permanence au maximum de nos possibilités. C'est grâce à elle si j'en suis là. J'ai eu la chance de rencontrer à un moment difficile de ma vie une artiste d'une générosité, d'une simplicité et d'un humanisme rares, qui est en permanence au service des arts et des artistes ».

□